

## LE POINT SUR L'INFIRMERIE DU CA BRIVE



## NICOLAS SANCHEZ SERA-T-IL DU DÉPLACEMENT À BAYONNE ?

Nicolas Sanchez sera-t-il présent pour la rencontre Bayonne - CAB, ce samedi (17 heures) ? C'est LA question que les supporters brivistes se posent depuis sa sortie sur protocole commotion, samedi, lors du match de Challenge Cup face à Cardiff. Samedi, l'ouvreur argentin avait répondu positivement aux tests du protocole. Ce mardi, il a même vu un neurochirurgien. « Il est apte. Ce qui ne veut pas dire qu'il sera sur la feuille de match, mais il est apte », a glissé mardi soir Patrice Collazo. Lors des séances de mardi et d'hier matin, l'ouvreur du CAB était toutefois en marge du groupe. Victime d'une hernie cervicale à Bordeaux, début décembre, Stuart Olding est sur le chemin du retour mais il sera encore trop juste pour Bayonne. De forfait, il en sera aussi question pour Thomas Laranjeira, blessé à un genou à Lyon, qui pourrait revenir après Perpignan. Vano Karkadze, touché au Connacht, est, lui, toujours aux soins. Quant à Pietro Ceccarelli, il est avec la sélection de l'Italie.

LA MONTAGNE  
sports

SKI NAUTIQUE/HIGH TECH ■ Un boîtier d'acquisition de données révolutionnaire a été mis au point en Corrèze

## La data au service de la performance



SKI NAUTIQUE. Jean-Baptiste Faisy n'a qu'un regret : que cette technologie n'ait pas existé quand il était en compétition.

Les datas au service de sports où les progrès ne se mesuraient que par du ressenti. La start-up landaise CKP a planché sur le ski nautique à Marcillac-la-Croisille.

Pascal Goumy

L'histoire, celle avec un grand « H », retiendra que c'est en Corrèze que le ski nautique a rencontré l'intelligence artificielle. Ou comment les datas sont venues bouleverser une discipline où le ressenti était le seul à faire foi. Retour sur le travail mené cet été par la start-up landaise CKP engineering et le skieur Jean-Baptiste Faisy sur le plan d'eau de Marcillac-la-Croisille.

## Qui est CKP ?

L'équipe de CKP engineering

est basée à Cazères-sur-Adour dans les Landes. Plusieurs de ses membres viennent du sport automobile. « On a notamment travaillé pour Peugeot Sport en 2006 sur le projet de 908 qui a été développée en moins d'un an uniquement via des simulations numériques », explique Julien Ferrazzo, fondateur et directeur technique de CKP. La start-up dépose un à deux brevets par an, développe ses propres capteurs et calculateurs et passe plus de 35 semaines par an en essais un peu partout sur la planète.

## Pourquoi le ski nautique ?

Parce que la discipline constituait une véritable gageure par rapport aux données collectables. « On avait besoin d'un sport compliqué et il l'est entre le pilotage du bateau, le bateau en lui-même, la corde, l'athlète,

son ski, l'eau qui est en mouvement, tout comme les bouées que doit contourner le skieur », précise Julien Ferrazzo.

« La clé de la réussite, c'est le couple humain et matériel. On peut l'optimiser grâce à nos données »

Pour développer son boîtier de mesure, CKP a fait appel à l'ex-slalomeur Jean-Baptiste Faisy, quatre fois champion de France entre 2004 et 2007, troisième mondial en 2009, aujourd'hui kiné en région toulousaine.

## Qu'est-ce que « compare » ?

A l'issue de plusieurs jours de

tests et de développement répartis sur deux ans, CKP a créé un boîtier de mesure fixé au ski, devant le pied du slalomeur, baptisé compare. « Il a fallu instrumenter le bateau, la corde, le ski et le skieur. Le boîtier d'acquisition de données permet de refaire le parcours du slalomeur et d'analyser les raisons d'un échec. S'il a du mal à passer la bouée 6, c'est peut-être parce qu'il n'avait pas le bon angle à la bouée 4 », explique Julien Ferrazzo.

## Qu'en pense le slalomeur ?

« Le système mesure la trajectoire, la vitesse, l'angle du ski ou encore la force générée par le skieur sur la corde. On peut comparer les données d'un passage à l'autre, ce qui permet de progresser beaucoup plus rapidement. Avant, on ne pouvait se

fier qu'au feeling. Là, on a les datas qui viennent confirmer une impression. Si seulement ce système avait existé quand je faisais de la compétition », souffle Jean-Baptiste Faisy.

## Pour quels autres sports ?

Ce boîtier d'acquisition de données peut se décliner pour « tous les sports de glisse, la voile, le BMX ou encore le javelot. La clé de la réussite, c'est le couple humain et matériel. On peut l'optimiser grâce à nos données », assure Julien Ferrazzo qui imagine intégrer ce type de boîtier dans des semelles de running : « Dix pour cent d'amortissement en moins dans une semelle favorisent les blessures et ça, on est capable de le mesurer. » ■